

ront de poil, & de barbe comme les vostres. Apres quelques autres ceremonies, il s'approche des captifs, brife leurs liens, les jette pardeffus la palliffade de leur fort; s'écriant, Que la riuere emporte si loin ces liens, que iamais il n'en foit de memoire, ces ieunes gens ne sont plus captifs, leurs liens sont brifés, ils sont maintenant tous vostres: Puis tirant vn collier de Porcelaine, il le presente aux Mediateurs de la paix, avec ces paroles: Gardés pour vn iamais ce collier, comme vne marque de leur pleine & entiere liberté; puis faisant apporter deux pacquets de peaux de castors: Je ne veux pas, fit-il, vous rendre tous nuds à vos freres, voila dequoy leur faire chacun vne belle robe. Il fit en fuite quantité de presens, selon la coustume du païs, où le mot de presens se nomme parole: Pour faire entendre que c'est le present qui parle plus fortement que la bouche, il en fit quatre au nom des quatre Nations Hiroquoises, pour marque, qu'elles souhaitoient nostre alliance; éleuant vne robe de castor: Voicy, dit-il, l'estendart que vous planterés sur vostre fort, lors que vous verrés paroistre nos [157] canots sur cette grande riuere; & nous autres voiant ce signal de vostre amitié, nous aborderons avec assurance à vos ports; tirant vn autre collier de porcelaine, il le mit en rond sur la terre: Voicy, dit-il, la maison, que nous aurons aux Trois Riuieres, quand nous y viendrons traiter avec vous, nous y petunerons sans crainte, puis que nous aurons Onontio pour frere.

Les Deputés pour la paix, témoignèrent à ces Barbares vne grande fatisfaction de tout ce qui s'estoit passé en ce conseil; ils adiousterent, qu'[i]ls s'en alloient faire vn ample rapport de tout à Monsieur le